Notr'Canard

Bulletin d'information de la Confrérie St Hubert du Grand-Val

Nr 164, septembre 2021

Chers amis de la Confrérie St Hubert du Grand-Val,

Nous avons subi un long épisode de pluies pendant que d'autres souffraient de la canicule et luttent encore contre les incendies de forêt. Et suite à une très courte période de chaleur et de beau temps, nous sommes déjà arrivés aux portes de l'automne. Les premiers brouillards rafraîchissent les matinées. Il semble que tout est déréglé. Mais une chose est sûre, c'est que notre activité proposée aux enfants du Jura bernois dans le cadre de Passeport Vacances est rôdée et bien réglée. Cette édition de Notr'Canard en fait la part belle et relate ces belles journées. Nous avons profité de l'accalmie pluvieuse de quelques jours pour se faufiler dans les forêts et pâturages du Mont Raimeux à la recherche de la faune sauvage… et ce fut un succès total. Les participants en parlent aujourd'hui encore.

Merci aux animateurs pour votre disponibilité à donner de votre temps libre pour partager vos connaissances avec les enfants. Ceux-ci n'oublieront jamais cette expérience unique à se retrouver nez à nez avec des chamois. Ils en redemandent…

Votre Président, René Kaenzig

Déjà 15 ans…

par René Kaenzig

Cela fait maintenant 15 ans que l'idée était venue de se mettre à disposition des enfants pour découvrir les secrets ne notre faune sauvage. Et cela fait donc 15 années de suite que les membres de la *Confrérie St Hubert du Grand-Val* sont disponibles et accompagnent les enfants de *Passeport Vacances Jura bernois* pendant la dernière semaine des vacances scolaires.

C'est aujourd'hui un concept bien rôdé qui débute à 07:00 heures le matin à la gare de Crémines. Une heure très matinale pour les enfants qui viennent de passer six à sept semaines de vacances avec des réveils moins exigeants. Idem pour les parents qui, vraisemblablement pas encore trop éveillés, cherchaient notre gare… Après quelques coups de téléphone, tout le monde était là… avec parfois des retards. Il faut dire que le rendez-vous que nous avons avec certains animaux sauvages est matinal, sinon on ne retrouvera que quelques traces dans la rosée…

Après la distribution des lunettes d'approche et des explications de réglages, c'est en silence que les groupes se mettent en route. Parfois ils sont trois, parfois quatre, parfois sept… c'est selon les inscriptions et selon les envies des enfants. Mais l'étonnant (et le challenge pour les animateurs) c'est de pouvoir tenir concentrée et silencieuse toute cette jeunesse qui n'a qu'une chose en tête: c'est de s'exprimer et de discuter entre eux.

Confrérie St Hubert du Grand-Val
st-hubert-du-grand-val@bluewin.ch
http://www.st-hubert-du-grand-val.org
CH-2746 Crémines, Suisse

On s'applique pendant cette première partie matinale à jumeler les pâturages et les cultures sous le *Mont Raimeux* pour éventuellement découvrir un chevreuil ou un renard. Nous connaissons bien les lieux et c'est très rapidement que nous décelons la présence d'un chevreuil qui gagne encore quelques herbes avant de se mettre à l'abri. Les agriculteurs ont aussi profité du beau temps pour faire des fauches… et c'est là que l'on découvre des renards qui mulotent.

C'est avec les pieds déjà bien mouillés que nous entrons dans la *Forêt des Renards* qui est habitée par… des blaireaux…

Cette petite forêt n'est pas avare en indices de présence d'une multitude de blaireaux. On inspecte toutes les bouches des nombreux terriers: traces fraîches et terre remuée. C'est devant l'entrée d'un terrier que nous passons en revue tous les détails de la famille et de la vie des blaireaux. Quelques petits jeux de questions-réponses font que tout ce petit monde est concentré. C'est là que l'animateur sort de son sac à dos une peau de renard ainsi que celle d'un blaireau. L'étonnement se manifeste par un "*ouaaaah!*" unanime. Et ici ce n'est pas comme dans un musée… on doit toucher… il n'y a pas d'interdit.

On continue notre chemin, en silence, pour sortir de cette petite forêt. Encore un petit coup de jumelle pour découvrir furtivement un écureuil qui se sauve. Et là-bas, un chat tout blanc qui attend le bon moment pour sauter sur sa proie.

C'est le moment de retourner au lieu de départ pour prendre la voiture qui va nous emmener dans un endroit propice à découvrir des indices de présence de chevreuils. Mais avant cela, un petit module théorique s'impose afin de comprendre la vie et les habitudes de cet animal.

À même le sol, on découvre le contenu de la boîte magique: crânes, bois, peaux, pattes, etc… on touche tout… on parle de ce que mange le chevreuil et qu'il n'a pas de cornes… mais des bois ! Que c'est uniquement le mâle qui porte des bois et qu'il les perd en automne… et que ça repousse… qu'il s'appelle "brocard"… etc… etc… Les gamins deviennent des experts. À l'annonce qu'il y aura un test en fin de journée sur tout ce qu'ils ont entendu, ils se concentrent encore plus.
Discipline totale !

Maintenant qu'ils savent tout sur notre petit cervidé, nous partons à la recherche de ses traces. Il n'aura pas fallu beaucoup de temps pour découvrir les premières dans la terre détrempée. Il y en a plusieurs et de différentes grandeurs. Un enfant fait remarquer que c'est peut-être celles d'une maman avec son petit.

Mais il y a encore bien plus intéressant. On découvre des marques sur l'écorce des arbres. Un brocard aura marqué son territoire à l'aide de ses bois. Plus loin on découvrira à quel endroit les chevreuils se sont couchés.

Vient maintenant la pose de la pierre à sel de cinq kilos que nous avons trimbalé tout au long de la balade. Tout a été expliqué en détails sur les raisons de cette saline en pleine forêt et sur son fonctionnement. Là aussi il n'y a plus de secret pour eux. Mais avant de déposer ce fameux gros bloc de sel sur son support… il fallait encore y goûter personnellement: "*mmmh…! c'est bon ce sel…!*". Et la petite photo souvenir n'a pas manqué au programme.

Vient bientôt l'heure du dîner. L'estomac se manifeste lentement. Nous nous déplaçons rapidement jusqu'au lieu-dit *Les Trois Sapins*… l'endroit mythique où la *Confrérie St Hubert du Grand-Val* a vu le jour le 3 novembre 2006 (il y a donc 15 ans).

C'est le moment de chercher du bois et de faire du feu. Sans aucune grimace ou une éventuelle fatigue, la course est lancée pour dénicher brindilles et branches. Celui-ci arrive en un temps record. On remarquera tout de suite la différence entre l'enfant qui est scout avec celui qui est plutôt acquis aux jeux vidéo. Étonnamment, pour beaucoup d'enfants, faire un feu pour le pique-nique est une première.

Cervelas, saucisses de veau ou au poulet, tout est là pour régaler la troupe. Là aussi, pour certains bambins, c'est une première de pouvoir/devoir cuire sa propre saucisse.

Suite à cet intermède, les choses sérieuses pour la prochaine étape se mettent en place. Il s'agit maintenant de se concentrer sur la recherche et la découverte de chamois. Là aussi, tout d'abord une petite partie théorique sur l'animal. On sait maintenant qu'il porte des cornes et qu'il est possible d'identifier un mâle et une femelle "aussi" par l'aspect de celles-ci. Les conseils et les règles sont claire pour la suite du programme: SILENCE et DISCIPLINE ! Nous partons à la découverte du chamois.

L'approche se fait en silence et toute l'équipe est disciplinée. Personne ne parle. Ils sont là… "*ouaiiiis…!*". On jumelle pour les compter… mais on regarde aussi le spectacle à l'œil nu pour profiter au maximum du cadeau que nous offre Dame Nature. Regarder au travers du télescope donne la chance de voir tous les détails du cabri qui tète sa maman. Silence parfais… et émerveillement total…

Mais voilà… l'heure tourne plus rapidement que prévu. C'est le moment de repartir et de se séparer de ce magnifique tableau. Nous retrouvons les parents à 15:00 heures au lieu de départ. Les enfants encore tous excités par les miracles de la journée. Ils reviendront… c'est sûr…